



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

iv La vie de s. Dominique fondateur de l'Ordre des freres Prescheurs,  
Confesseur.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)



LA VIE DE SAINT DOMINIQUE

Fondateur de l'Ordre des Prescheurs,  
Confesseur.



Le glorieux Patriarche saint Dominique, lumiere du monde, colonne de l'Eglise, boulevard de la foy, la gloire d'Espagne, Pere & Fôdateur de l'Ordre des Freres Prescheurs, nasquit en l'Euesché d'Osme, en vn lieu nommé Caleruegue, en Espagne, de forthonorables parens, l'an de nostre Seigneur mil cent septante, sous le Pape Alexandre III. du temps de l'Empereur Federic Barberouffe, premier du nom, du regne d'Alfonse en Castille; celuy qui gaigna du depuis la fameuse bataille des Nauces de Tholose. Son pere s'appelloit Dom Felix de Guzman, de l'ancienne & tres-noble famille des Guzmans, laquelle a encore esté renduë plus illustre par la naissance de saint Dominique. Sa mere s'appelloit Dame Ieanne d'Aza, qui estoit d'aussi grande & noble famille que son mary: ils demeuroient dans la ville d'Aza, en l'Euesché d'Osme. Ils eurent trois enfans, lesquels ne degenererent en rien de la vertu de leurs parens: le premier auoit nom Anthoine, qui fut prestre, & apres auoir distribué ses biens aux pauvres, il se retira dans vn Hospital pour les seruir, perseverant en ce tres-saint exercice iusques à la mort, aussi Dieu fit de grands & admirables miracles par son intercession. Le second s'appelloit Manes; qui prit l'habit de Predicateur, y vescu & mourut saintement. Le troisieme & dernier fut S. Dominique de Guzman ( qu'on appelloit ainsi au commencement du nom de son pere: ) Sa mere estant enceinte de luy, comme elle faisoit sa neuuaine au monastere de S. Dominique de Silos au septiesme iour de sa deuotion estant couchée la nuict, auât qu'elle fust endormie, vn Religieux luy apparut en sa forme & habit, qui luy prédit qu'elle auoit vn fils doüé de beaucoup de graces & vertus, & avec ce seroit remply d'vne excellente & rare doctrine, à cause de laquelle reuelation & bonne nouuelle quand l'enfant fut venu au monde, on le nomma Dominique, du nom de son patron & aduocat saint Dominique de Silos. Quelques mois auant son heureuse naissance, la mere eut vne autre vision en songe; à sçauoir qu'elle auoit vn chien dans son ventre, qui portoit dans sa gueule vn flambeau ardent dont il esclairoit & embrasoit tout le monde. Si tost qu'il eut receu le tres-saint Sacrement de Baptisme, sa marraine luy veid vne estoille au milieu du front, si brillante, qu'elle illuminoit toute la terre de ses rayons: Dieu descouurant par ces signes l'office que seroit saint Dominique d'abbayer, & empescher le diable d'entrer en l'Eglise, laquelle il enflammeroit & illumineroit de sa tres-sainte vie & admirable doctrine. & de celle de ses enfans. On dit aussi qu'estât au berceau, on vid vn essain de mouches à miel voler autour de sa bouche,

H

Christ, ainsi qu'à escrit Seuer, Euesque de ladite Isle de Minorque, & Euode Euesque d'Vzale liure premier, chapitre second. Les Reliques du glorieux Martyr furent aussi portées en France, où elles firent beaucoup de miracles, comme l'on peut voir en Gregoire de Tours. Neantmoins ce qui est de plus remarquable, c'est vn miracle perpetuel des Reliques de saint Estienne, qui dure encore à present. Car du temps que les Vandales ruinerent la Prouince d'Affrique, saint Gaudiose Euesque apporta à Naples, vne phiole de verre pleine de sang caillé de saint Estienne, laquelle se garde encore auourd'hui fort deuotement en l'Eglise de saint Gaudiose, en la ville de Naples. Et c'est vne chose merueilleuse que mettant la phiole sur l'Autel pendant qu'on dit la Messe, le sang se fond, & deuient aussi liquide comme si on le venoit de tirer d'vne veine. Auparuant cela, on auoit apporté en la ville d'Ancône en Italie, vne pierre de celles dont les Iuifs le lapiderent, qu'on dit qui le frappa au bras, de laquelle nostre Seigneur a fait de grands miracles, & deffendu plusieurs fois leur ville. Pour nous donner à entendre la reuerence & deuotion que nous deuons porter aux Reliques des Saints & amis de Dieu, & qu'il fait beaucoup de faueur au monde quâd il les leur descouure; afin ( par le moyen d'icelles ) de le preseruer & deliurer des grandes calamitez & defastres. Et avec combien de raison l'Eglise Catholique solemnise le iour de l'Inuention du corps de saint Estienne premier Martyr: par lequel elle a receu & reçoit continuellement tant de singuliers bien-faits. Du temps du Pape relage, on transféra le corps de saint Estienne premier Martyr, de Constantinople en la ville de Rome, & fut mis au Sepulchre de saint Laurens, où il est honoré, ainsi que dit le Martyrologe Romain, le iour de sa translation, qui fut le septiesme iour de May.

En Hierusalem furent à tel iour trouuez les corps du glorieux Saint Estienne premier Martyr, & des Saints Gamalial, Nicodeme & Abibon, par la reuelation faite à vn Prestre, nommé Lucian, du temps de l'Empereur Honoré. A Constantinople deceda saint Hermelle martyr. Es Indes plus voisines du pays de Perse, moururent les Saints Moynes, & autres fideles, massacrez en diuerses façons par le commandement du Roy Abenner, qui perfectoit l'Eglise. A Naples se fait la feste de saint Aspren Euesque, lequel auant esté guarry par saint Pierre, d'vne griesue maladie, fut par le mesme Apostre consacré Euesque de ladite ville. A Ausin deceda saint Euphromie Euesque & Confesseur. A Anagnie en Italie saint Pierre Euesque renommé, premierement par l'obseruance de l'Ordre Religieux & Monastique, & puis pour la vigilance en son Euesché. A Philippe en Macedoines sainte Lydie marchande de pourpre, laquelle fut la premiere qui receut la Foy en ceste ville-là, par la Predication de saint Paul Apostre. A Berce ville de Syrie les Saintes Dames Maure & Cyre.



ainsi que l'on escrit de saint Ambroise, comme vn presage de la douceur & fluidité de ses paroles. Des son enfance il fut instruit par ses pere & mere, & vn sien oncle Archiprestre en Gumiel d'Vza, en la crainte de Dieu & en toute sorte de vertu. Il auoit vn naturel si docile & porté au bien qu'il auoit plus besoin de bride que d'esperon, en ce qui estoit de pieté & deuotion: de maniere qu'en l'aage de sept ans il se leuoit du lit pour se coucher en la place, comme si deslors il eust voulu essayer la penitence & austerité de vie, dont il deuoit faire profession avec le temps. Il croissoit d'aage & de vertu, fort sobre à boire & à manger, esloigné des passe-temps, ausquels la ieunesse s'addonne volontiers. Ses actions estoient fort modestes & composées: il se mesuroit comme vn vieillard, & auoit le iugement meur & affermé. On le fit estudier, & il affectionna tellement les lettres & le chant de l'Eglise, qu'il ne s'employoit qu'à estudier, lire, prier, seruir au Chœur, & prenoit sa recreation à nettoyer & parer les Autels, & assister deuant le tres-saint Sacrement.

Ses parens l'enuoyerent depuis en la ville de Palence, où florissoient alors les estudes d'Espagne, que le Roy Ferdinand troisieme transféra à Salemanque: saint Dominique s'addonna tellement aux sciences, qu'il apprit en peu de temps la Philosophie & Metaphysique, qui sont les plus necessaires pour la Theologie, & n'auoit pas moins de soin du salut de son ame: il s'employoit fort à l'oraïson, fuyoit les mauuaises compagnies, qui sont dangereuses en ce bas aage: il estoit pitoyable & misericordieux, & s'affligeoit tellement des necessitez spirituelles & temporelles de ses prochains, qu'il pleuroit souuent quand il ne les pouuoit secourir: il faisoit autant de penitence des pechez d'autrui, que des siens propres, & en maceroit & chastioit son corps avec des austeritez rigoureuses: & prenoit soin des pauvres & orphelins. En vne grande famine il vendit les meubles de sa maison, & les Liures de son estude, pour donner l'aumosne à ceux qui mouroient de faim, demeurant riche en son esprit de se voir pauvre avec les pauvres.

A l'exemple de ce saint ieune homme, plusieurs vendirent aussi leurs biens pour secourir les pauvres. Vne femme toute esplorée le vint prier de luy ayder à racheter vn sien frere qui auoit esté pris des Mores, & sa charité fut telle qu'il pria ceste femme affligée de le vendre ou eschanger à son frere (tant la parfaite charité a de pouuoir en vn ame.) Il fut doué d'vne perpetuelle & inuolable chasteté, laquelle il garda toute sa vie: & pour la maintenir il taschoit à n'estre iamais oyleux, & fuyoit la frequentation des femmes, & les excez de bouche, qui sont les trois ennemis capitaux de la chasteté.

Il y auoit lors en Osme vn Euesque nommé Jacques d'Azebes, homme saint & docte, lequel entreprit tellement la reformation de son

Eglise, qu'en peu d'années de Chanoines seculiers, il en fit des reguliers; & pour y mieux paruenir, il recherchoit des hommes spirituels & sçauans, par tout où il en pouuoit recouurer.

Saint Dominique estoit desia en reputation de estre plein de vertu & erudition, de sorte que l'Euesque employa tout son credit pour le retirer de Palence, & l'emmener à Osme, comme il fit, & y prit l'habit de Chanoine regulier, où l'Euesque le fit aussi-tost archidiaque de l'Eglise, autrement Sous-Prieur, d'autant qu'en la nouvelle reformation il auoit changé les noms des dignitez. Saint Dominique accepta la charge par obediencia, en laquelle d'vn costé il estoit fort humble, doux, affable, & familierauec tout le monde: & d'autre part zele & exact censeur des vices. A quelque temps de là, retournant d'Osme à Palence, il y trouua de nouvelles misereres & pauuretez: de sorte qu'il vendit ses Liures pour la seconde fois, & ne laissa pas de prescher par cœur l'Euangile, auant lors atteint l'aage de trente ans; ainsi que le Sauueur du monde, qui estant la sapience du Pere Eternel, demeura trente ans en vn merueilleux silence, & commença depuis à resandre par le monde les rayons de sa diuine lumiere & doctrine. Le bien-heureux Pere depuis l'an mil deux cens deux, chemina par les bourgades de Palence & d'Osme, enseignant le chemin du Ciel avec le fruit qu'on se pouuoit promettre d'vne si sainte vie & si rare sciéce. Il lisoit lors curieusement les Collations de Cassian, s'enfermant comme d'vn patron, duquel il apprenoit les vertus, & imprimoit en son ame la perfection des saints Peres du desert, dont il est traicté dans ce Liure.

Pendant que saint Dominique faisoit serueur de prescher, il se presenta vne occasion à Dominique son Euesque, à sçauoir que le Roy de Castille Alfonso, qui peu de temps auparauant auoit marié sa fille Blanche avec Louys Dauphin de France, l'enuoya en ambassade vers luy, pour des affaires de grande importance. Il prit avec soy saint Dominique, desirant se seruir de conseil, & de luy de sa douce conuersation, Dieu l'ayant ainsi ordonné pour d'autres plus grands desloins de sa prouidence diuine. En ce temps-là il s'estoit esleué vne heresie brutale & scandaleuse à Alby dans la Comté de Tholose, les Sectateurs de laquelle furent nommez Albigeois.

Saint Dominique entrant en France avec son Euesque par le Comté de Tholose, fut bien attristé d'entendre les pernicieuses reuerberies que ses miserables enseignoient, & les horribles blasphemés qu'ils faisoient contre Dieu & son Eglise. La premiere nuit qu'ils couchèrent en ce pays d'Herésie, il escheut que le maître de l'Hostellerie estoit Heretique: il entra auant en discours avec luy des choses de la Religion, & luy en dict de si bonnes raisons, que d'ennemy qu'il estoit de la foy Catholique, il le rendit enfant de l'Eglise. C'est



le premier fruit qu'il presenta à Dieu en ceste expedition, & sachant qu'il estoit appellé à ce point, & que nostre Seigneur l'auoit choisi pour le remede de ces ames esgarées, il tascha à se des-gager promptement, & que l'Euesque d'Ome acheuast son ambassade, pour aller cultiuier ce champ, desfricher ces espines, ceste zizanie & mauuaises herbes dont il estoit remply. Estant arriué à la Cour du Roy de France, il trouua la Royne Blanche fort ennuyée de n'auoir point d'enfans, à laquelle il conseilla de prendre la Vierge pour sa mediatrice, & qu'elle dict le Chapellet attentiuement, & en fist donner à tous ceux qui le voudroient dire, par ce moyen qu'elle esperast que Dieu la consoleroit & accompliroit ses desirs, comme il fit la rendant mere du glorieux saint Louys Roy de France.

L'Euesque ayant acheué son ambassade, s'en alla à rome voir le Pape Innocent III. qui tenoit lors le saint Siege. Saint Dominique alla avec luy. L'Euesque supplia le Pape de pouuoir quelque autre de son Euesché, afin qu'en estant deschargé, il peust s'employer tout à fait à la reduction des Heretiques Albigeois, mais il en fut escondit par le Pape qui craignoit de priuier l'Eglise d'un Prelat de telle importance. De sorte qu'ayant receu la benediction de sa Sainteté, les deux Saints compagnons s'en retournerent en Espagne par la France, visiterent en passant le fameux Monastere de Cîteaux qui florissoit lors, & estoit en grande reputation de sainteté. Ils y demurerent trois iours, & l'Euesque par deuotion print l'habit de leur Ordre, & en emmena quelques vns avec soy, pour luy apprendre leur regle & ceremonie, en intention de viure religieusement en Osme, & encore plus estroitement que ne faisoient les Chanoines reguliers, encore qu'ils fussent bien auiteres. Ils arriuerent tous en la ville de Montpellier, où ils trouuerent douze religieux de l'Ordre saint Bernard, que le Pape Innocent y auoit enuoyé pour remedier à l'heresie Albigeoise, qui s'augmentoit tous les iours de nombre & d'autorité. S'estans reünis ensemble de compagnie, par l'aduis du bien-heureux saint Dominique, chacun se mit à pied, sans consideration de leur qualité ny merite, & commencerent à faire la guerre spirituelle aux Heretiques par prieres, ieusnes, penitences, & exemples de leurs vertus: & à les conuertir & illuminer par des conferences priuées, & Predicatiōs publiques. Les Heretiques ne pouans supporter la force de l'Oraison, que saint Dominique faisoit à Dieu sur ce subiect, ny resoudre les arguments qu'il leur proposoit, le redou-toient comme leur plus grand ennemy, & escriuient vn certain Liure, ou conclusions de leur secte, auquel le Saint respondit pour l'aprobation & deffense de la verité Catholique. L'un & l'autre Liure ayans esté ictez en vn feu à la veüe de tout le peuple, celui des Heretiques fut bruslé en vn moment, celui de saint Dominique volla en l'air sans estre endomma-

gé, & s'en alla poser sur vn relais qui estoit proche de là, lequel Liure, en resmoignage de ce miracle a esté conseruë iusques à present.

Les Heretiques s'opiniastrent par trois fois de ietter le Liure du Saint dans le feu, & Dieu par vn euident miracle l'en fit sortir autant de fois sain & entier: de sorte que quelques vns de ceux qui virent cela en furent conuertis. Ces Prouinces estoient lors tombées en vn extreme pauueré & necessité, à cause de ce nouueau remuement, & le peuple se vid reduit à ce poinct, de vendre ses propres enfans, voire mesme les nobles, & de les donner à nourrir aux Heretiques, de peur qu'ils ne mourussent de faim. Pour remedier à cét inconuenient & ruse diabolique, Saint Dominique choisit vn lieu fort commode entre Tholose & Carcassonne nommé Prouille, pour y bastir vn Monastere, dans lequel la pauue Noblesse se pouoit retirer: de sorte qu'il fut vn peu de temps remply d'un grand nombre de filles, auxquelles il prescriit vne certaine forme & maniere de viure. Le saint Euesque Dom Jacques demeura deux ans au Comté de Tholose, en l'estat que nous auons dict, & bien qu'il y fit vn grand fruit: neantmoins il estoit plus obligé d'assister son troupeau: & ne pouuant autrement satisfaire à sa conscience, il retourna faire sa residence à Osme, laissant saint Dominique General de ceste conqueste spirituelle. Quelque temps apres arriua la nouvelle que ce saint & glorieux Prelat estoit mort, l'an mil deux cens sept, & fut enterré dans le bourg d'Osme, là où nostre Seigneur Iesus-Christ fit par luy beaucoup de miracles.

Ainsi saint Dominique demeura le chef & protecteur de la reduction des Heretiques, & encore que les abbez s'en lasserent, & se retirerent en leurs Couuens, ayans perdu toute esperance d'y pouuoir remedier; le Saint estant assisté de quelques vns, qui pouuez d'un bon zeile & affection, s'estoient ioinctz avec luy, se chargea de ceste grande entreprisse, en laquelle il perseuera dix ans, avec vn courage inuincible, parmy d'incroyables trauaux. Il alloit de village en village, nuds pieds, bruslé de la charité de Dieu & du prochain, & comme le cerf blessé & fort couru, se lance & iette dans l'eau: de mesme il passoit au trauers des armes, & s'exposoit à toutes sortes de perils pour y trouuer le martyre & la persecution. La fin de ses trauaux fut, que par sa tres-sainte vie, & celeste doctrine, confirmée des miracles que nostre Seigneur Iesus-Christ faisoit par luy, il conuertit près de cent mille ames qui estoient perduës, & les ramena au giron de l'Eglise Catholique. Le Pape le fit Inquisiteur contre les heretiques, laquelle charge il exerça avec beaucoup d'autorité, employant toutes les armes spirituelles pour les reduire, les chastier, & rembarrer. Les armes temporelles des Princes Catholiques y furent aussi desployées, qui mirent sur vne puissante armée pour combattre les hereti-



4. Aov. ques : contre lesquels on publia la Croisade en France, & en Italie, les Catholiques secourus des prieres de saint Dominique, de son conseil & industries, gaignerent plusieurs places fortes, des Heretiques, & Simon Comte de Montfort, qui estoit General de l'armée Catholique, sortit du Chateau de Mornel où il estoit assié, avec environ huit cens chevaux, & mille pietons, lesquels s'estans tous confessez & communiez, se ruèrent furieusement sur les ennemis, qui estoient plus de cent mille combattans, qui s'enfuyrent hôteusemēt, & en fut tué plus de vingt-mille de coups de main, sans conter ceux qui se pensans sauuer à la nage furent noyez. Ceste victoire fut fort glorieuse, & remarquable, si l'on considere le grand nombre de Seigneurs & de Prince qui estoient en l'armée ennemie, au prix d'une poignée de gens qu'auoit ce braue Simon, Comte de Montfort, qui se resolut de mourir plustost en champ de bataille, qu'entre des murailles comme pusillanime, pensant qu'il ne le deuoit pas estre cōtre les ennemis de Dieu, qui fortifia les soldats de Simon, par la grace du tres-saint Sacrement, en sorte qu'ils determinerent de vaincre comme soldats genereux, ou de mourir comme Chrestiens Martyrs. Durant le combat saint Dominique prioit pour eux, leuant les mains au Ciel, pleurant à chaudes larmes, & donnant la victoire, comme fit Moysse à Iosué, aux soldats Catholiques, desquels il n'en mourut que six ou sept, pour monstrer qu'il est en la puissance de Dieu, de donner la victoire à vn petit nombre contre vn grand, par l'intercession de ses saints qui l'en supplient, tous pleins de foy, d'esperance & d'amour. Le Comte de Montfort, & l'Euesque de Tholose, voyans la sainteté de saint Dominique, & les grandes merueilles que Dieu faisoit par luy, ils luy firent de grands dons pour le desfrayer, & ceux qui le suiuoient : car il n'auoit pas encore commencé son Ordre, d'autant que comme nous dirons tantost, en la fondant il renonça à toute sorte de biens : Mais le Saint estoit si attentif à extirper les heretiques de la terre, qu'il n'obmettoit riē de ce qui leur pouoit profiter pour les illuminer & detremper, vsant sur foy de plusieurs penitences, priant iour & nuict, pleurant pour eux, leur preschant & enseignant la verité de nostre sainte Foy, les refutant par ses disputes, conseillant les Capitaines, animant les soldats, & exhortant tous les fidelles Catholiques d'amander leur vie, & de recommander ceste cause à Dieu, d'estre deuots de la Vierge Marie, de dire deuotement le chapelet, & d'en mediter les mysteres sacrez : Le Pere eut en ceste grande entreprise, comme nous auons dict, des compagnons qui luy aiderent, touchez du zele du salut des ames, & peu à peu s'assembla & commença le nouuel Ordre des Predicateurs Apostoliques.

Le Saint voyant le grand besoin qu'auoit l'Eglise de telles gens, & le grand fruit de ceux qui s'estoient rangez avec luy, que Dieu luy ouuroit le chemin, disposant les choses en sorte

qu'il y auoit sujet d'en esperer encore mieux touché du saint Esprit il resolut d'aller à Rome, pour rendre compte au Pape Innocent III. de ce qui s'estoit fait au Comte de Tholose, en quel estar estoient reduites les affaires des heretiques, la necessité qui pressoit d'y pouruoir, & s'offrit luy, & ses compagnons à ceste entreprise, pourueu qu'il luy pleüst de les prendre en sa protection, & establir vne Religion qui auroit pour son but principal, la predication de l'Euangile, la conseruation des pecheurs, & le salut des ames. Le Saint trouua vne bonne occasion d'aller à Rome, qui fut la celebration de ce celebre Concile de Latran, auquel se trouuerent avec le Pape douze cēts quatre-vingt-cinq Prelats, les Ambassadeurs des Empereurs de Grece & d'Allemagne, & de tous les Roys de la Chrestienté. Foulque Euesque de Tholose, grand personnage, ialoux de l'honneur de Dieu, qui menoit vne vie austere & exemplaire, alloit à ce Concile : saint Dominique qui estoit son amy intime, l'accompagna iusqu'à Rome, & se seruit de son tesmoignage, pour obtenir du Pape ce qu'il pretendoit. Car toutes les ceures de Dieu sont du commencement environnées de grandes difficultez, & doiuent passer par le feu de la contradiction, & estre fort peesées & examinées, afin qu'elles soient fondées dessus la pierre viue, & non pas sur le sable. Le Pape trouuoit ceste maniere de vie, proposee par saint Dominique, nouuelle, & en faisoit difficulté. Le diable qui preuoyoit le grand domage que le luy apporteroit, destournoit tant qu'il pouoit ce bon ceure : iusqu'à ce que Dieu descourrist sa volonté au Pape par vne semblable vision que celle qu'il luy auoit enuoyée pour la confirmation de l'Ordre du bien-heureux saint François, qui fut telle.

Le Pape dormant vne nuict, vid en songe que l'Eglise de saint Iean de Larran s'enroueroit de toutes parts, & alloit tomber par terre, & que saint Dominique l'estayoit de ses espauls & l'empeschoit de tresbuscher. Cela le resueillit en surfaut, & luy fit cognoistre que Dieu auoit choisi ce saint homme pour appuyer son Eglise, lequel il enuoya querir le lendemain pour l'aimer & encourager en sa sainte resolution, luy conseillant de ietter les yeux sur les Religions anciennes, & approuuées par le saint Siege, pour choisir la Regle qui luy sembleroit la plus conuenable au genre de vie qu'il vouloit introduire, & qu'il la luy accorderoit. Le Saint apres que le Concile fut acheué, reçut la benediction du Pape, & s'en revint bien content en France, pour conferer de son affaire avec les compagnons. Ils s'assemblerent tous à Prouille, où apres plusieurs prieres ils se resolerent de prendre la Regle du grand Docteur de l'Eglise, saint Augustin, & les constitutions & ceremonies particulieres de l'ordre de Premonstre, qui estoient lors fort austeres & rigoureuses.

En ceste resolution, ils commencerent à bastir dans Tholose la maison de saint Romain, pour seruir d'estude & de recollection,



plaisir d'estre habillé de simple estoffe, recommandant estroitement ceste pauvereté à ses freres, tenant pour indice de legereté en vn Religieux d'estre curieux en habits. Il demandoit l'aumosne de porte en porte par les villages, & receuoit humblement ce qu'on luy donnoit, comme s'il en eust esté indigne. Il auoit coustume de s'agenouïller pour receuoir le pain, le baiser, & en remercier autant que si on luy eust donné vn Royaume: car il n'estimoit rien moins que cela d'estre pauvre pour Iesus-Christ. Ceste humilité & amour de la sainte pauvereté, parut fort avec de penibles & longs voyages qu'il entreprit l'hyuer, l'esté, au chaud, au froid, à pied, & deschauffé. Pour fuyr l'ostentation, & mieux conseruer l'humilité, lors qu'il entroit dans les lieux habitez, il chauffoit ses fouliers, & les ostoit à la sortie. Il tesmoigna aussi cét esprit & zele de la pauvereté, quittant tous les biens & reuenus qu'on auoit donnez au Couuent de Tholose, & ordonnant que la pauvereté Euangelique fust obseruee en son Ordre, & donnant la malediction à ceux qui l'enfraindroient: de fait, il chastia seuerement des freres, qui vouloient obtenir vne dispence du Pape pour estre deschargez de la pauvereté, & bastit ses Couuens si estroicts, les cellules si petites & chetiues, comme nous auons dit, & fit cesser le bastiment du Couuent qu'on auoit commencé à Boulogna, à cause qu'il desmentoit cét esprit humble & pauvre que nostre Seigneur auoit planté en son cœur. Que diray-ie de l'austerité & penitence de ce saint Homme, qui par dessous ses habits de simple estoffe portoit la haire, & vne chaisne de fer autour de son corps, qui estoit collee à la peau? Il n'ent iamais de cellule, de list, ny de lieu particulier recogneu pour dormir. Son list estoit quelque marche pied d'Autel, la plate terre, ou vn banc. Chasque nuit il faisoit trois disciplines avec vne chaisne de fer à trois cordons, iusqu'à respandre du sang en abondance. La premiere, pour ses pechez: la seconde, pour ceux de ses prochains: la troisieme pour les ames de Purgatoire. Sa viande estoit vn ieuſne perpetuel: il ne mangea iamais de chair, ains fort seuerement quelques viandes de careſme. Les heretiques de France publierent vne fois pour le diffamer, que c'estoit vn faiseur de bonne chere. Pour les desabuser, & empescher que ceste infamie n'empeschast le fruit de sa predicatio, & le bien des ames, il se logea en la maison de certaines Damoiselles qui estoient heretiques, & luy & ses compagnons ieuſnerent tout le careſme au pain & à l'eau, se disciplinans terriblement, & couchans sur la dure de ce peu qu'ils reſoient, conioignant l'austere penitence avec lezele bouillant, & la feruente charité du bien des ames. En sorte que nostre Seigneur Iesus-Christ permit que ses hostesses, esueillees de ce genre de vie, se couuertirent à la foy Catholique, & plusieurs autres heretiques qui se sceurent: & ceste fausse opinion de leur bon traitement s'esuanouyt.

Ores que saint Dominique fust si austere à

soy-mesme, neantmoins il estoit fort pieux & doux aux siens, les dispensant facilement: mais il ne se pardonna jamais. Lors que la charge du Superieur l'obligeoit à reprendre & chastier les fautes d'autrui, il espioit tousiours l'ocasio de le faire bien à propos. Aduint que certaines fautes se firent deuant ses yeux, lesquelles il ne fit pas semblant de voir, ains differa à les corriger en temps & lieu, ioinnant la feuerité de Iuge à l'amour paternel: il estoit si modeste & discret en paroles, que ceux qui l'auoient veu & frequenté toute leur vie, estans ouys en l'information qui fut faite pour le canoniser, tesmoignerent ne luy auoir iamais ouy dire vne parole oyseuse, libre, ny indifferente en toute sa vie: il recommanda fort à ses Religieux de parler tousiours de nostre Sauueur & Redempteur Iesus-Christ, ou bien avec Dieu.

Il respectoit les Ordres de Religion, & lors qu'il alloit en quelque lieu, il visitoit premiere-ment les Monasteres des Religieux, disant: qu'il ne prenoit plaisir en aucune conuersation, tant qu'avec ceux qui s'estudioient en la perfection Euangelique, & auoient tepudié tout à fait le monde: conseilloit vn chacun de faire le semblable, d'aimer & honorer les Religions & Religieux, comme vne precieuse & riche portion de l'Eglise Catholique. Qui pourroit raconter les autres vertus de ce glorieux Saint, ceste vne foy, ceste esperance assurée en nostre Seigneur, ceste spirituelle & diuine prudence, ceste force & perseuerance aux bonnes œuures, ceste chasteté virginale, ceste patience admirable & aymable douceur, ce mespris de soy-mesme & du monde, ceste estime & desir du Ciel; bref, toutes les autres vertus de cét Ange humain, & homme diuin? Nous n'aurions iamais fait si nous voulions rapporter icy ce que tant de bons Autheurs escriuent de ceste matiere: neantmoins encore que la briefueté me fasse passer par dessus toutes les autres, ie ne scaurois obmettre ce don sublime de l'oraïſon, & familiarité avec Dieu qu'auoit ce saint Patriarche: car c'estoit la source dont continuellement sortoient les ruisseaux de toutes ses vertus, & les œuures merueilleuses que Dieu faisoit par luy. Il disoit tous les iours Messe, en laquelle il respandoit tant de larmes, qu'elles couloient iusqu'en terre, & sembloit qu'il fust impossible qu'un homme peust tant pleurer. Et quelque part qu'il fust minuié dans les hostelleries, ou au milieu des champs, il resueilloit ses compagnons pour louer Dieu, & dire Matines deuotement. Quand il estoit es Couuens, il alloit continuellement au cœur, & estoit tousiours le premier, tant la nuit que le iour. Son oraïſon estoit si feruente, en laquelle il demouroit si souuent rauy, avec grands sentimens de larmes & souspirs, que sans y penser, il en resueilloit ses compagnons. Quelquesfois il estoit si esleué & hors de foy, qu'on l'eust dit auoir perdu tout sentiment. D'autresfois il se tenoit suspendu en l'air, hors de terre par la vehemence de son oraïſon, en laquelle Dieu luy despartoit des grandes faueurs: & telles que luy



mesme descouurit à vn sien amy, que Dieu ne l'auoit iamais escondit de chose qu'il luy eust demandé, dont il ne se faut esbahir, parce qu'il estoit tres-deuot à la Vierge Marie, & auoit grande confiance en sa protection, ne commençant ny n'acheuant iamais rien qui fust d'importance, qu'après auoir bien prié nostre Dame, par l'intercession de laquelle il obtenoit ce qu'il vouloit de son Filz benit.

De là vint que le diable eut tellement saint Dominique en haine, qu'il taschoit sans cesse de le destourner de ses prieres & oraisons, voire de le tuer, s'il eust peu. Le saint estant vne nuit en prieres dans sainte Sabine deuant l'Autel, le diable luy ietta du haut de l'Eglise vne grosse pierre qui luy vint friser les cheveux, & couler le long de son habit, se rompant en pieces à ses pieds, laquelle se veoid encore aujourd' huy, en memoire du miracle: & saint Dominique ne bougea pour cela du lieu où il estoit, ne se changea, ny troubla. Vne autrefois priant dans la mesme Eglise, il se presenta deuant luy en habit de Religieux, qui faisoit bien le deuot, sinõ que c'estoit contre l'obedience, & hors le temps limité, afin de l'inquieter & diuertir de son oraison. Vne autrefois il vid le diable en forme humaine, qui alloit tracassant d'vn costé & d'autre: l'ayant recogneu: O cruelle beste, dit-il, que fais tu icy? Il luy respondit: Je fais mon office, & au bout ie gaigne tousiours quelque chose. Et que peux tu gagner au dortoir, dict le saint. Qu'on dorme plus ou moins qu'il ne faut, dict-il, qu'on se leue à regret, ou qu'on ne se leue point pour aller à Matines, & quand on me laisse vn peu faire, ie leur suggere de plus grands maux.

Quel mal-heur fais-tu en l'Eglise? dict saint Dominique: Qu'ils aillent apres l'heure, sans volonté, ny goust que ce soit, qu'ils pensent aux choses du monde. Il dit plus qu'au refectoir il lestoit de manger plus ou moins qu'ils n'auoient besoin: au parloir il les faisoit rire à gorge desployee, & que ce lieu là estoit tout à luy: car on y disoit que des nouvelles impertinentes, des paroles oyseuses, des murmures, & que les Religieux venoient perdre là tout ce qu'ils auoient gagné ailleurs. Il le mena au Chapitre, mais il s'enfuit, disant: Ce lieu là m'est vn enfer, car c'est où les freres amendent tout le mal que ie leurs fais faire, où ils sont admonestez & blasmez de leurs fautes, où on les confesse, où on leur pardonne, & disparut. Il prit vne autre fois la forme d'vn Courtisan, leste, & bien en point, & vint demander au Sacristin (qui a ceste charge) vn Pere Confesseur. Le Sacristin luy en fit venir vn. Ce penitent commença à discourir de ses pechez deshonestes, avec vn sale & abominable artifice, que le Confesseur de peur, sans faire tort à son ame, se retira, sans attendre qu'il eust acheué sa Confession. Il en arriua auant à quatre autres Confesseurs, qui ne purent ouyr ceste feinte Confession, craignans de salir la pureté de leurs ames. Le diable ne cessoit d'importuner qu'il luy amenast quelqu'vn pour l'absoudre, se plaignant qu'ils eussent si peu de

charité: en fin S. Dominique vint pour le confesser, & entrant en l'Eglise il sceut par reuelation diuine, que c'estoit le diable, lequel il blasma aigrement, luy commandant de sortir de là, & de ne plus inquieter les seruiteurs de Dieu. Soudain il disparut, laissant en l'Eglise vne insupportable puanteur sulphuree, dont toute l'assistance fut merueilleusement estonnée.

Les miracles que nostre Seigneur fit en la vie & apres le decez de saint Dominique, sont en si grand nombre, qu'ils contiendroient vn iuste volume. Il auoit le nom de Prophetie: il deliura plusieurs demoniacles, il guarit vne infinité de malades de toutes sortes de maladies, les ramenant en pleine santé: il resuscita trois morts, l'vn d'vne Dame Romaine, nommée Gontadone, qui assistoit aux Sermons de saint Dominique; & en reuenant vn iour, elle trouua son fils mort, lequel elle porta au Saint avec vne grande foy, & non moindre regret: en presence de plusieurs personnes, le bien-heureux Pere s'approcha du mort, fit le signe de la Croix dessus, le print par la main, & le releua tout en vie. Le Pape Honoré sceut ce miracle, & en loia nostre Seigneur, voulant qu'il fust presché en chaire; mais saint Dominique le supplia de ne permettre cela, autrement qu'il seroit contrainct d'aller prescher aux Mores: encore que le Pape luy eut accordé, si est-ce que le miracle ne fut pas moins diuulgé par toute la ville de Rome, que si on l'eust publié à haute voix, & le peuple par deuotion luy coupoit son habit, de sorte qu'à peine luy couuroit il les genoux: ses copaignons voulans empescher cela, le Saint leur disoit: Laissez les, ne leur ostez point leur deuotion. L'autre mort qu'il resuscita, estoit vn ouvrier qui trauailloit au Monastere de saint Sixte, & fouillant des fondemens, vn pan de murille tomba sur luy, qui le tua, dont les Religieux & saint Dominique furent fort affligez, parce que c'estoit leur Architecte & entrepreneur du baltiment, & auoit grand regret de commencer par le sang: il fit oraison pour luy, & le mort resuscita. Le troisieme fut beaucoup remarquable & celebre, à cause des circonstances qui interuindrent. Ce fut vn ieune Gentil-homme nommé Napoleon, nepueu du Cardinal Estienne de Fosse-neuue, fils de sa seur, lequel donna carrière à vn cheual, tomba mort sur la place, lors que saint Dominique estoit en saint Sixte, avec ce Cardinal Estienne, & autres Cardinaux, qui estoient là assemblez pour donner ordre aux affaires des Religieuses de ce Monastere. Cet inconuenient fut fort déploré, & saint Dominique l'ayant seen alla dire Messe: lors qu'il fut à l'elevation du tres saint Sacrement, on le vid esleué plus d'vne coudée hors de terre, à la venue de tous ceux qui estoient là presens. Sa Messe acheuée, il s'en alla où estoit le corps, & commença à redresser les bras & les jambes du mort qui estoient rompuës, & fit vne tres-profonde priere estant debout: apres leuant les mains & les yeux au Ciel, faisant le signe de la Croix sur le mort, il dit à haute voix: Napoleon, au nom, &



en la vertu de Iesus-Christ, leuez vous tout à ceste heure. La mort obeyt soudain à l'Auteur de la vie, & Napoleon qui estoit demeuré mort depuis le matin iusques à trois heures apres midy, en presence des Cardinaux, & de tout le peuple qui y estoit accouru, se leua, parla, & demanda à manger, beut & mangea, comme vne personne qui se portoit bien, chacun demeurant estonné d'une si estrange merueille. Encore que ce miracle ait esté si celebre, & les autres innumérables, que ce glorieux patriarche opera, ayant fort profité à l'Eglise de Dieu, neantmoins l'estime que le plus grand de tous, c'est l'institutio & propagation de son Ordre, qu'il fonda à la gloire de nostre Seigneur, & grande vtilité de la sainte Eglise. Car si on considere le temps auquel Dieu enuoya saint Dominique au monde, les pechez, les guerres, & les diuisions & calamitez dont la Chrestienté estoit remplie, on ne scauroit nier sinon qu'il fust choisi pour l'esclairer de sa lumiere, & eschauffer en l'amour de son Sauueur & Createur, de la cognoissance duquel elle estoit si estoignée. Dauantage, si on regarde les armes & secours, avec lequel il commença vne si haute entreprise, on verra vn pauvre pied escau, desnüé & sans aucune faueur humaine, reueultu seulement de l'esprit celeste, tuitier cõtre tout le monde, combattre ses vents, sa furie & varietez dont il a triomphé. Que diray-ie des fructs qui ont fortý de ceste racine & tige beniste? Detant de glorieux enfans qui sont issus de cettes-saint Patriarche? D'un saint Thomas d'Aquin, la lumiere, & le maistre de toute l'Eglise Catholique, d'un saint Pierre Martyr bouclier de la foy, fleau des heretiques: d'un saint Iacinthe, miroir des Confesseurs: de saint Vincent Ferrier Apostre de son temps: d'un saint Antonin Archeuesque de Florence, modele des saints Prelats: de sainte Catherine de Sienne, si cherie & visitée de Iesus-Christ son cher espoux, tant d'autres bien-heureux Saints & Saintes, qui reuisent en pareil nombre & vertu dans l'Eglise Catholique, que les estoiles au firmament. On ne scauroit assez louer la multitude infinie de ses tres-saints enfans, comme rejectons d'une belle plante, ou sarments d'un riche cep, ou poussé de l'illustre Religion de S. Dominique, les Martyrs, les Confesseurs, les Docteurs qui ont orné l'Eglise Catholique, les Euesques, les Cardinaux, les Papes qui l'ont gouvernée, les Religieuses qui sous sa regle & discipline ont conserué la fleur de leur virginité, & vaincu la fragilité de leur sexe, ont triomphé de la chair, du monde, & de l'enfer, viuans en vn corps mortel comme des Anges du Ciel. Les enfans de ce bien-heureux patriarche sont en si grand nombre, qu'on ne les scauroit conter, & si celebres, qu'un seul suffiroit pour illustrer quelque Religion que ce fust. En apres, le fruct qu'il a fait par tout le monde, par les travaux & sucurs, tant de luy que des siens, n'est pas moindre, soit en la reformation des mœurs Chrestiennes, ou en la conuersion des infideles à nostre sainte Foy: specialement à resister aux

heretiques, à les persecuter d'une sainte doctrine, d'une vie exemplaire, d'une autorité Apostolique: mais il est plus expedient de s'en taire, que d'en dire peu en vne telle abondance. Tout cela est au bien-heureux saint Dominique, comme au Patriarche & fondateur de ce saint Ordre, qui (estant l'oeuvre de ses mains) ne pouuoit qu'il ne reüssist bien, ny le saint homme manquer d'estre tres-intime amy de Dieu, riche des dons & graces qui luy estoient necessaires pour l'accomplissement d'un si admirable ouurage.

Saint Dominique estoit de moyenne taille, fort bel homme, le nez long & aquilin, la barbe & les cheueux roux, blanc en visage, qui commençoit vn peu à grisonner par la teste, laquelle estoit fort garnie de poil, sans aucune apparence de deuenir chauue. Il auoit la voix claire & argentine en preschant, qui chastoilloit l'oreille des auditeurs. Il estoit de foible complexion, & ses rudes penitences l'auoient plus cassé que son aage. Il sembloit quelques fois qu'on luy voyoit fortir du front & des yeux commedestincelles ou rayons de lumiere, qui le rendoient venerable à ceux qui le frequentoient. Theodoric d'Alpodie, Religieux de son Ordre escriuit huit liures de la vie de saint Dominique, par Ordonnance de leur septiesme Chapitre General, que Surius rapporte au quatriesme Tome de la vie des Saints, & saint Antonin 3. par. tiltre 23. chap. 12. & autres suiuaus: Iean Gerson des Hommes Illustres de l'Ordre des Prescheurs, Marc anthoine Flamme, François Diacece Euesque de Festioli, & le pere Ferdinand de Castille en l'histoire de son Ordre.

*A Boulogne deceda saint Dominique Confesseur, fondateur de l'Ordre des Freres Prescheurs, homme tres-renommé pour sa sainteté & doctrine, lequel en sa vie merita de ressusciter trois morts, garda perpetuelle virginité, & ayant par ses predications rabattu plusieurs hereses, & instruit plusieurs personnes à mener vne sainte & religieuse vie, mourut le sixiesme de ce mois. On fait toutesfois sa feste le quatriesme iour, par l'ordonnance du Pape Paul quatriesme du nom. A mesme iour deceda saint Aristarque disciple de l'Apostre S. Paul, duquel escriuant à ceux de Rhodes, il parla ainsi: Aristarque mon concapris vous saluë. Il fut par le mesme Apostre sacré Euesque des Thessaloniciens, & apres auoir beaucoup enduré, souffrit le martyre durant la persecution de Neron. A Rome sur le chemin qui on nomme Latin, endura S. Terulin Prestre & martyr, lequel sous l'Empereur Valerian, ayant esté cruellement battu & moulu à coups de bastons, rosty par les costez, frappé sur la bouche, estendu sur le cheualet, maisté à coups de nerfs de bœuf, fut en fin decapité, selon la sentence du Iuge. A Constantinople mourut S. Eleuthere martyr, qui auoit esté Senateur, il fut decapité durant la persecution de Maximian. En Perse decederent les saintes martyres Ie. & ses compagnes, lesquelles du temps du Roy Sapores, furent en diuerses façons massacrees, avec neuf mille Chrestiens captifs. A Coulogne trespassa S. Protas martyr. A Verone S. Agabie Euesque & Confesseur. A Rome sainte Perpetue, laquelle ayant esté baptisée par S. Pierre Apostre, conuertit à la foy de nostre Sauueur son fils Nazaire, & son mary Afriquain, & enseuelit plusieurs corps de saints martyrs.*